82e ANNEE — N° 196 ●●●
JOURNAL QUOTIDIEN
28 PAGES - 3,50 F
Allemagne : 0,60 DM; Autriche : 4 Sch; Danemark : 1,50 K; Espagne : 7 pesetas ; France : 0,50 FF; Grèce : 6 drachmes; Italie : 100 lires; Pays-Bas : 0,35 FL; Portugal : 6 escudos; Suisse : 0,60 FS; Yougoslavie : 2,5 dinars.
CHEQUES POSTAUX
PUBLICITE : Compte n° 5675
VENTE « Soir » et « Soir illustré » 14686 } Rossel & Cie S. A.
DONS aux Œuvres du « Soir » 14232
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

# LE SOIR

AGENCE ROSSEL - Annonces et Publicité
LE SOIR - Vente et Abonnements .
BRUXELLES 1 : 112, rue Royale, 112
PARIS (8e) : 73, rue d'Anjou. Tél. 387-36.16

PLACE DE LOUVAIN, 21 — BRUXELLES 1

REDACTION : 21, pl. de Louvain, Bruxelles 1
PARIS : 73, rue d'Anjou, 73 (8me)
LONDRES : 162a, Queen Victoria Str. E.C.4
Correspondants dans les grandes capitales

7 édit. ★★★★ Première ★★★ Deuxième ★★ Troisième ★ Quatrième ●●● Edit. nuit ●● Dern. éd. nuit ● Matin
JEUDI 22 Août 1968
LE SOIR : 17.74.80
PUBLICITE : 17.77.50
Petites annonces téléphonées : 17.63.29
ÉDITION ●●
QUELLE QUE SOIT L'HEURE A LAQUELLE VOUS ACHETEZ LE SOIR, DEMANDEZ AU VENDEUR LA DERNIERE EDITION PARUE

FAITS ET OPINIONS

## Au Grand-Duché de Luxembourg en 1968

A la fin du mois de décembre 1967, M. Dupong, ministre de l'Education nationale, nous fit l'honneur d'assister à la conférence que l'on nous avait demandé de consacrer à l'enseignement de la morale laïque, à son contenu et à ses méthodes. Nous avions été invité par la Ligue luxembourgeoise de l'enseignement. Cet organisme avait été réorganisé par M. Léon Liesch, procureur général auprès de la Cour de cassation de Luxembourg. Il avait réuni autour de lui une élite d'hommes désintéressés, désireux de promouvoir les progrès de l'enseignement officiel grâce à des études préalables et à des projets bien structurés qu'il appartenait ultérieurement au pouvoir politique de réaliser. Depuis plus d'un an, la Ligue luxembourgeoise avait attiré l'attention sur la nécessité d'introduire dans l'enseignement secondaire un cours de morale laïque. La mesure lui apparaissait nécessaire pour une double raison. On sait, en effet, que c'est à Luxembourg que fut créée la première Ecole européenne, destinée à accueillir les enfants des fonctionnaires appartenant à diverses nationalités. Dans cet établissement, dès son ouverture, un cours de morale laïque avait été institué. Il jouit rapidement d'un vif rayonnement. Pourquoi, dès lors, l'enseignement officiel du Grand-Duché n'aurait-il pu bénéficier d'un cours analogue, d'autant que l'Ecole européenne attire d'autres enfants que ceux des fonctionnaires internationaux ? Mais au-delà de l'opposition qui pouvait se manifester à l'égard de la concurrence exercée par l'Ecole européenne, la valeur même de la morale laïque avait séduit les membres de la Ligue luxembourgeoise de l'enseignement. Affilié à la Ligue internationale de l'enseignement, dont plusieurs colloques et congrès avaient été consacrés à la laïcité, l'organisme luxembourgeois s'attaqua rapidement au fond du problème. Son objectif était la formation d'adolescents libres, dotés d'esprit critique. Destinés à être intégrés dans l'Europe en train de se construire, ils devaient pouvoir utiliser leur libre arbitre dans le cadre même des problèmes internationaux. Il leur appartiendrait, à l'âge adulte, d'exercer leurs responsabilités dans le monde qui serait le leur.

Au cours de l'entretien qu'il nous demanda au lendemain de notre conférence, le ministre de l'Education nationale insista sur la valeur intrinsèque de l'enseignement de la morale laïque et négligea complètement l'aspect concurrentiel auquel nous avons fait allusion plus haut. Il nous révéla que son dessein visait à sortir le grand-duché de Luxembourg de son particularisme et qu'une des premières mesures consistait, à ses yeux, à introduire l'enseignement de la morale laïque dans les études secondaires officielles. C'est aujourd'hui chose faite.

•••

Selon notre regretté collègue à la Sorbonne, Albert Bayet, ancien président de la Ligue française de l'enseignement et de la Ligue française pour la défense des droits de l'homme, la terme laïc remonterait au Moyen Age (voir à ce propos son ouvrage : *Laïcité, XXe siècle*, Paris - Hachette, 1946). D'après des textes cités par lui, le vocable aurait été opposé à clerc. Le clerc, possédant instruction et culture, bénéficiait de privilèges. Ceux-ci le distinguaient de tous les êtres faisant partie de la masse. Le terme laïc dérivait d'un mot grec signifiant peuple, mais pris dans son acception non politique, accusant en quelque sorte sa portée grégaire.

Sylvain DE COSTER,
*président de la Ligue internationale de l'enseignement.*

*(VOIR LA SUITE EN PAGE 2.)*

Condamnée notamment par Belgrade, Bucarest, les P. C. français, italien et belge

# L'OCCUPATION DE LA TCHECOSLOVAQUIE soulève l'indignation dans le monde

## *Malgré l'appel au calme des autorités de Prague, des incidents parfois sanglants se sont produits en de nombreux endroits et surtout dans la capitale*

Prague, 21 août
(A.P., A.F.P. et Reuter).

La nouvelle a éclaté cette nuit comme un coup de tonnerre : les forces du pacte de Varsovie ont franchi, à partir de 23 heures, les frontières de la Tchécoslovaquie et, au cours d'une manœuvre éclair, savamment minutée, ont, en quelques heures, contrôlé les principaux centres du pays, en vue de mettre fin par la force à la politique de libéralisation qui a suivi l'éviction du président Novotny.

Cette intervention militaire a été effectuée avec une rapidité extrême et n'a guère rencontré de résistance, la plupart des Tchécoslovaques dormant au moment de l'arrivée des troupes.

On devait apprendre cependant, plus tard, que l'opposition s'intensifiait et que des combats ont eu lieu entre civils tchèques et soldats des forces d'invasion, faisant des centaines de victimes.

Selon un premier bilan publié par les hôpitaux, le nombre des victimes de Prague, s'établissait, dans l'après-midi, à quatre tués et environ 185 blessés, dont deux se trouvent dans un état critique (un de ceux-ci est un soldat soviétique, blessé par une explosion). Deux personnes avaient été tuées et vingt-trois autres blessées lors de l'occupation de l'immeuble de Radio-Prague.

A Kosice, il y aurait un mort et une vingtaine de blessés par balles.

A Bratislava, six personnes ont été blessées, dont deux mortellement.

### Une violation du droit international

C'est à deux heures du matin qu'un commentateur de Radio-Prague a annoncé que des blindés et des unités motorisées soviétiques, est-allemandes, polonaises, hongroises et bulgares, avaient franchi les frontières à partir de mardi 23 heures, sans préavis. Il a ensuite diffusé à plusieurs reprises un appel du Præsidium tchécoslovaque, demandant à la population de « maintenir l'ordre et de ne pas opposer de résistance à la progression des troupes ».

« Notre armée, notre corps de sécurité et nos milices populaires n'ont pas reçu l'ordre de défendre le pays. Le Præsidium considère cet acte, non seulement comme contraire aux principes fondamentaux des relations entre Etats socialistes, mais aussi comme une violation du droit international. »

*(VOIR LA SUITE EN PAGE 3.)*

Canon dressé, un char soviétique photographié sur la place Wenceslas, la plus importante de Prague. (Téléphoto.)

Après un calvaire de quatre jours

## Yves Peeters est remonté du gouffre Berger

### *Son état n'inspire aucune inquiétude*

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL.)

Grenoble, 21 août.

Le sauvetage le plus spectaculaire de l'histoire de la spéléologie a pris fin mercredi, à 7 heures du matin. C'est à ce moment que l'on a vu apparaître, dans le cadre de rondins qui délimite l'orifice du gouffre Berger sur le plateau du Vercors, à une trentaine de kilomètres de Grenoble, la tête souriante bien que fort pâle d'Yves Peeters. Son premier regard a été à ce moment pour un de ses frères, Luc, 20 ans, qui depuis mardi soir, montait une garde assidue à quelques mètres du « trou ».

#### Du beau travail

— Cela a été long, dit-il, mais tu vois que, comme je te l'ai raconté hier au téléphone, tout a très bien marché !

Puis s'adressant aux quelques journalistes : « Messieurs, je voudrais que vous sachiez combien mes camarades ont été formidables. C'est vraiment du beau travail qu'ils ont réalisé. »

En attendant que l'hélicoptère de la Protection civile soit prêt à emporter le blessé, celui-ci, sous une petite tente, bloqué sur sa planche, véritable momie vivante caparaçonné qu'il est dans un gilet de toile à voile et enrobé dans une feuille de plastique, fume une cigarette tout en devisant avec ses amis de la dernière équipe.

— En bas, c'est beau, dit-il, mais au soleil il fait malgré tout bien plus doux !

#### A l'hôpital de Grenoble

Le chef de la Protection civile vient ensuite donner les ultimes consignes. On amène le brancard que l'on place à l'arrière de la cabine de l'hélicoptère. Le frère d'Yves Peeters s'assied à son côté. Les pales dessinent une auréole dans la clarté naissante et tel un gros bourdon quelque peu malhabile, l'engin s'élève, met le cap sur Grenoble et disparaît derrière la montagne.

A l'hôpital de la Tronche, près des boulevards extérieurs de la ville, la maman, le père et le ménage ami qui les ont amenés de Louvain, M. et Mme Henri Lebbe, prévenus par les soins de la gendarmerie à l'hôtel où ils sont allés se reposer quelques heures, sont arrivés en même temps que l'appareil.

L. LEPAGE.

*(VOIR LA SUITE EN PAGE 5.)*

Sanglé solidement à sa planche pour lui éviter le moindre heurt, le jeune Yves Peeters, enfermé depuis samedi dans les profondeurs du gouffre, a revu, mercredi matin, la lumière du jour.

# PETITE GAZETTE

### ANGOISSE

*A l'aube, nous avons appris la nouvelle avec stupéfaction : la Tchécoslovaquie envahie, Prague réduite au silence. Nous retrouvons avec effroi le climat d'angoisse des coups de force hitlériens. Rappelez-vous : « L'ordre règne à Prague ». On savait ce que cela voulait dire. Nous imaginons que certains soldats de l'Allemagne de l'Est, qui occupent la Tchécoslovaquie, sont les fils de ceux qui, sous Hitler, l'envahirent. Par contre, il y a gros à parier que les Hongrois présents sur le sol tchèque ont des frères aînés qui se battirent à Budapest pour défendre, dans un sacrifice sanglant, leur idéal de souveraineté.*

*Enfin les Polonais qui participent à l'invasion ont certainement été sévèrement triés sur le volet, car aucun pays n'a davantage l'amour de la liberté que la patrie de Chopin. Certaines phrases musicales de Chopin ont fixé à jamais le pathétique d'une nation succombant à l'oppression. C'est, à la fin du jour, le chant du rossignol aux yeux crevés.*

*Notre pensée bouleversée va vers ces jeunes gens et ces jeunes filles qui faisaient, ce matin, un rempart de leurs corps face aux chars soviétiques. Ils opposaient aux gueules menaçantes des véhicules blindés leur espoir désolé, leur rage impuissante, comme, jadis, leurs parents avaient subi le coup de bélier nazi, avec le désespoir que l'on sait.*

LANCELOT.

### SITUATION INTERNATIONALE

M. Lucien Radoux, député, président du bureau de liaison des six partis socialistes des pays de la C.E.E., vient d'adresser un télégramme à M. Van Acker, président de la Chambre, et à M. Pierre Harmel, ministre des Affaires étrangères, pour leur demander de convoquer la commission des Affaires étrangères, dès que, à la suite des réunions du conseil ministériel de l'O.T.A.N., des informations précises pourront être fournies sur la situation internationale résultant de l'invasion de la Tchécoslovaquie.

### ROMANTISME FLAMAND

La presse flamande nous reproche régulièrement, après la manifestation de la Tour de l'Yser, de qualifier celle-ci de « para-folklorique » ou encore d'en parler comme d'une cérémonie empreinte de romantisme germano-flamand.

Dans le « Belang van Limburg », qui ne peut être suspecté de ne pas défendre avec acharnement la cause flamande, nous lisons cependant ces quelques lignes de commentaires qui rejoignent notre point de vue au sujet du jeu scénique qui eut lieu dimanche dans la plaine de Caeskerke.

« Il ne fait pas de doute, écrit Tenax, qu'on y sacrifie encore au romantisme qui, par tradition, a toujours accompagné le mouvement flamand. Il est évident que le pèlerinage demeure encore un théâtre de masse avec jeu de drapeaux, cris de guerre, « chœurs parlés », et tableaux colorés, dont les racines remontent au folklore. C'est l'indispensable fête pour les yeux et pour les sentiments. Elle accroche notre âme populaire tout comme le font les grandes fêtes traditionnelles qui ont lieu dans nos villes et nos grands centres. Nous avons toujours été un peuple de processions, ommegangs, pèlerinages, cortèges et semblables réunions de masse »...

### A LA TOUR DE L'YSER...

Après avoir souligné les termes pacifistes du discours de M. Borginon, Tenax ajoute qu'« entre les lignes, certaines menaces sont proférées pour satisfaire l'élément extrémiste, tout comme c'est le cas lorsqu'il est question d'une forme d'indépendance politique. »

Est-ce ainsi qu'on doit comprendre le réalisme politique du président du Comité organisateur, dont fait état la presse flamande ?

En français, cela s'appelle de la duplicité.

### ... ET REALISME POLITIQUE

Ce réalisme de M. Borginon tend, selon Tenax, vers la digne reconnaissance de la communauté flamande dans l'Etat belge, l'autonomie culturelle, l'intégration culturelle avec les Pays-Bas, mais aussi vers l'intégration économique au niveau européen...

Programme complexe que de vouloir suivre trois tendances.

### 28, RUE DE L'ECUYER

Bruxelles-Centre face Théâtre Monnaie, vous trouverez le choix habituel de Rêve d'Orient et ses prix imbattables. Ouvert 9 à 19 heures. (270

### LE DRAPEAU BELGE...

On sait qu'un avion de tourisme a survolé dimanche la plaine de Dixmude et a provoqué un incident. Pourquoi ? Parce qu'il remorquait un calicot publicitaire et... un drapeau belge !

Très gravement, le « Standaard » cherche le pourquoi des choses : y eut-il provocation ? y eut-il malentendu ? Son compère de la Montagne-aux-Herbes-Potagères creuse davantage le sujet. Il est même allé aux renseignements. Il appert que le pilote n'a pas voulu « provoquer », mais que, depuis trois semaines, il était autorisé à faire « de la publicité au-dessus de tout endroit où il y avait une concentration de personnes ».

Tout cela pour expliquer que le drapeau belge n'était pas... provocant ! N'est-ce pas lamentable ?

Il faut croire que non, la Flandre étant une « nation » et possédant son propre drapeau.

### ... ET LES CRAPAUDS

Avant le discours du président de l'« Ijzerbedevaart », il fut proclamé que « Bruxelles n'est que la capitale de crapauds trop bruyants ».

De tout les slogans diffusés dimanche, ce fut, rapporte la chronique, le plus applaudi.

La « Libre Belgique » et nous, et le « Standaard », nous voilà des « crapauds trop bruyants ». Serait-ce « provocant » ou « offensant » ? Nos confrères répondront sans doute « non ». Seul le drapeau belge est provocant, de même qu'un certain président de l'« Ijzerbedevaart » !

### PROGRAMME ALIMENTAIRE

En réponse à une question parlementaire, le ministre de l'Agriculture indique que pour la période 1966-1968, la contribution du gouvernement belge aux activités du Programme alimentaire mondial s'élève à 10 millions de francs par an, dont un tiers en espèces et deux-tiers en fournitures de produits alimentaires.

### SCHWEPPES INDIAN TONIC

délicieuse boisson pétillante, le chic apéritif sans alcool « mixer » idéal avec le gin. 397335

### A LA CRYPTE DE LAEKEN

Le jeudi 29 août, jour anniversaire de la mort de la reine Astrid, la crypte royale de Laeken sera ouverte au public de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

### QUELS JOURS PAVOISER ?

Dans le bulletin des questions et réponses de la Chambre, le ministre de l'Intérieur communique la liste des dates auxquelles on arbore les couleurs nationales aux bâtiments de l'Etat. Il s'agit du 17 février, jour anniversaire de la mort du roi Albert et en mémoire des membres défunts de la famille royale ; le 1er mai, fête du travail ; le 8 mai, jour anniversaire de la victoire ; le 11 juin, jour anniversaire de la naissance de la Reine ; les 21, 22 et 23 juillet, fêtes nationales ; le 7 septembre, jour anniversaire de la naissance du Roi ; le 3 novembre, jour anniversaire de la naissance du roi Léopold ; le 11 novembre, jour anniversaire de l'armistice ; le 15 novembre, fête du Roi ; et le 15 décembre, jour anniversaire du mariage du Roi et de la Reine.

### SANTE ET BON SENS

Des voix du XIe siècle, Saint-Arnould pour votre santé — et du XIIIe siècle, Jean Primus, duc de Brabant — pour sceller l'unité entre les Belges — vous exhortent à boire le « Navy's Coronation », l'apéritif national. 398846

## Un triomphe de l'obscurantisme

*L'intervention en Tchécoslovaquie de l'U.R.S.S. et des satellites qui lui restent s'est opérée dans des circonstances dont certaines sont sans précédent. C'est la première fois que les dirigeants de l'Etat occupé dénoncent cette intervention comme un attentat aux principes socialistes de la non-ingérence et en appellent à tous les pays communistes du monde. A Budapest, l'écrasante majorité de ceux qui combattirent les blindés soviétiques le firent au nom de la liberté, et non pas du marxisme. A Prague, ce qu'on a entendu sauvegarder jusqu'au dernier moment, c'est l'alliance toute neuve du socialisme et de la liberté. En intervenant, les Soviétiques ont une fois de plus démontré brutalement qu'ils ne croyaient pas les deux notions conciliables.*

*C'est la première fois aussi qu'une intervention armée de l'U.R.S.S. suscite officiellement des réactions défavorables dans les partis occidentaux. Budapest avait provoqué un profond malaise chez nombre de communistes d'Europe occidentale, dont certains avaient rompu avec le parti. Aujourd'hui, en France et en Italie notamment, c'est le parti lui-même qui s'insurge. A longue ou à moyenne échéance, ce sera un événement d'une portée autrement considérable que les clameurs pieuses et éphémères des chancelleries occidentales : depuis Munich, les Tchécoslovaques savent ce qu'en vaut l'aune.*

*Mais la prise de position des communistes italiens et surtout français, ces derniers réputés hier encore « moscoutaires inconditionnels », accélère de façon foudroyante l'évolution enregistrée ces dernières années dans le mouvement communiste international : celui-ci est non seulement en train de perdre sa Mecque, mais aussi en passe de s'en féliciter, mesurant que, ce faisant, il rompt enfin avec un obscurantisme qui n'a rien à envier à celui des juges de Galilée.*

*Le danger de cette désaffection a été aperçu au Kremlin : c'est la première fois également qu'on s'y est soucié d'entretenir la fiction d'une action commune « pays-frère », entreprise pour sauvegarder la pureté des principes marxistes-léninistes. Quand on sait que les Polonais et les Allemands de l'Est — ou du moins leurs dirigeants actuels — se retrouvent notamment au premier rang de la croisade, on ne s'étonnera pas que les esprits non prévenus, communistes occidentaux y compris, soient tentés d'assimiler celle-ci à un assez sinistre carnaval.*

*Inversement, on ne s'étonnera pas de découvrir, parmi les défenseurs sincères et impuissants de la « voie tchécoslovaque vers le socialisme » un parti des nostalgiques et sanglants gâchis nationalistes ou colonialistes de naguère.*

*Comme Israël au moment de la guerre de six jours, la Tchécoslovaquie de M. Dubcek comptera certainement quelques supporters compromettants. Cela n'enlève rien au fait que Tchécoslovaques et Israéliens se sont trouvés les uns et les autres menacés fondamentalement dans leur existence en tant qu'Etat et qu'à ce titre, leur cause est juste. Le parallèle pourrait être poursuivi : ce 21 août, comme le 5 juin 1967, personne dans le monde n'était disposé à lever le petit doigt pour la nation menacée dans sa survie.*

*Et c'est ici qu'il faut cesser de parler de circonstances sans précédent. Les Tchécoslovaques ne sont pas comme les Israéliens l'an dernier en état de se faire justice eux-mêmes. Le seraient-ils qu'au nom de l'équilibre consacré à Yalta, le monde entier le leur interdirait, comme il a essayé de l'interdire aux Israéliens. Les premières réactions de Washington sont significatives à cet égard. Mais la Tchécoslovaquie est encore beaucoup plus mal située sur la carte que l'Etat hébreu. Contrairement aux Israéliens, les Tchécoslovaques ont d'ailleurs l'habitude des rêves qui se terminent mal — en l'occurrence par l'enlisement à peu près inévitable dans les vieilles ornières de la géopolitique.*

*Francis UNWIN.*

*(VOIR LA SUITE EN PAGE 3.)*

## C'ETAIT IL Y A TROIS SEMAINES !

*A Bratislava, Soviétiques et Tchèques s'embrassaient... MM. Kossyguine, Souslov, Podgorny et Brejnev, du côté russe, et Svoboda et Dubcek du côté tchèque, célébraient l'entente qui consacrait le droit pour les Tchécoslovaques de choisir leur propre voie. Trois semaines plus tard, c'est l'invasion.*